

Analyses pétiolaires aux stades Véraison

Si les stades phénologiques précédents vont déterminer le fonctionnement du végétal, les rendements, la taille des grappes et des baies, le stade véraison met en avant le lien direct entre les éléments assimilés et l'équilibre des moûts.

Ainsi, l'azote assimilable, les acidités, le degré, la concentration en polyphénols, sont en grande partie dépendants de l'assimilation de la vigne en cette période de véraison et de maturation.

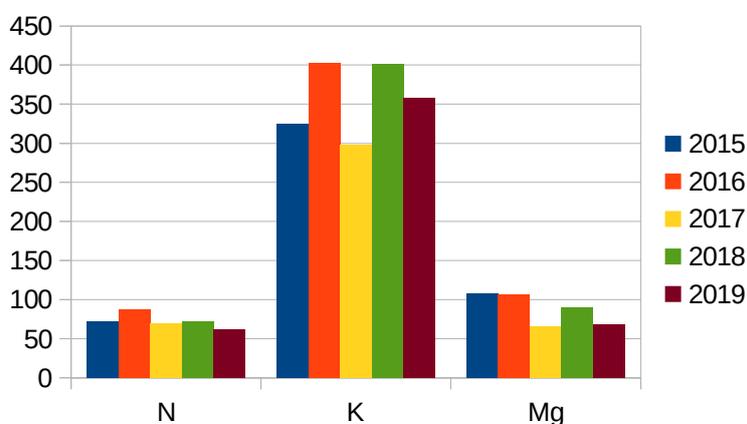
Retour des orages et redoux

Des épisodes orageux ont été enregistrés au début du mois d'août et ont apportés un peu d'eau notamment dans le sud Gironde. La contrainte hydrique est peu fréquente cette année en raison des stocks présents dans les sols et du globalement faible développement de la végétation qui limite l'évapotranspiration.

Dans les régions peu touchées par les orages, les horizons de surface commencent à être relativement secs.

La courbe des températures a fortement augmenté au cours du mois de juin et de juillet, se rapprochant de celles de 2015. Cependant, Depuis le mois d'août, les températures ont assez fortement chuté. Les températures des nuits et des matinées sont fraîches.

Un ratio K/Mg déséquilibré au profit du potassium



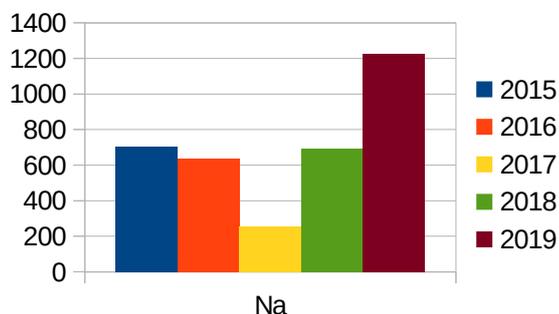
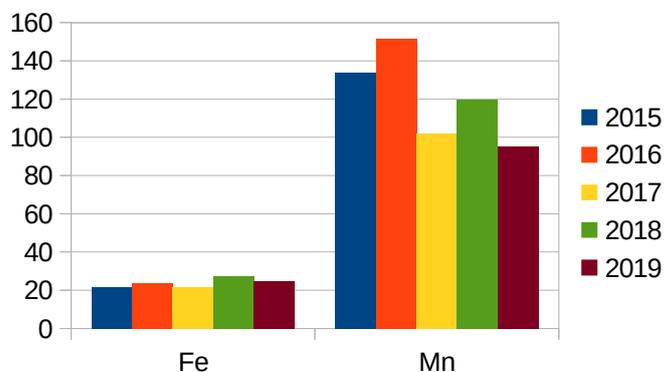
Cette année, la minéralisation de la matière organique a été fortement impactée par les conditions climatiques. L'azote a été très mal assimilé tout au long du cycle (le démarrage printanier étant froid les sols ont du mal à fonctionner). Ces valeurs risquent de limiter les teneurs en azote assimilable dans les moûts ainsi que les mises en réserve des sucres (indépendamment du rendement et des possibles petites baies).

Comme au stade précédent, on remarque que l'assimilation potassique est assez forte (bien qu'inférieure à l'an passé) et limite celle du magnésium. Il est probable que des vins se retrouvent avec des pH assez élevés cette année bien que cela est fortement dépendant du rendement.

Des apports en magnésie au sol cet hiver permettront de limiter les assimilations excessives en potassium. Des apports en post-vendanges vont favoriser l'activité photosynthétique de la vigne ainsi que les mises en réserve.

Une photosynthèse limitée par les niveaux des oligo-éléments ...

Les assimilations en fer et en manganèse ont légèrement augmenté en fin de cycle mais sont restées très basses. Ces niveaux vont impacter l'activité photosynthétique et les mises en réserve en cette fin de cycle. Un apport en post-vendanges ou des apports précoces en début d'année prochain seront préconisés



Les assimilations en sodium sont en légère baisse, mais restent dans des valeurs très élevées. Certaines parcelles atteignent des niveaux de toxicité qui vont limiter le développement de la vigne.

Les conditions climatiques de ce millésime n'ont pas permis une bonne minéralisation de la matière organique. Les assimilations sont basses pour de nombreux éléments comme l'azote, le phosphore, le magnésium et le fer. Ces faibles teneurs peuvent directement impacter le fonctionnement de la vigne, le déroulement des fermentations ainsi que les mises en réserve.

On note un retard d'une dizaine de jours sur les temps thermiques mais cela ne se retrouve pas toujours au niveau de l'avancée de la maturation par rapport à l'an dernier.

Comme nous l'avons souligné dans les bulletins précédents, le Potassium est plutôt bien assimilé, ce qui laisse supposer une bonne maturation avec sans doute par endroit des niveaux de pH un peu élevés dans les vins.

Il faudra suivre les rendements et les analyses de moûts pour affiner les apports à prévoir cet hiver.